

sont des morceaux d'une consciencieuse exactitude, où le récit, sans avoir rien de brillant, attire néanmoins par une certaine manière de raconter, manière qui a sa bonhomie sincère et son tour piquant et inattendu. M. Passeron, né à Lyon, le 20 janvier 1780, nous a donné, dans la *Revue du Lyonnais* (III, 345), sous le titre de *Mémoires d'un pauvre diable*, quelques particularités sur sa jeunesse et sur ses études chez les Oratoriens de cette ville. Nous voudrions que ces causeries fussent encore prolongées.

M. Passeron est auteur des opuscules suivants :

I. *Réponse d'un cultivateur du département du Rhône à l'auteur de la Lettre d'un Français au roi*. Paris, 1815, in-8.,

II. *Opinion d'un habitant des Landes sur le concordat de 1816*. Paris, 1818, in-8°.

III. *Trois Lettres d'un cultivateur à son neveu demeurant à Lyon*. Paris, 1819, in-8°.

Ces trois Lettres présentent le tableau des variations de la monarchie française, depuis le règne de Clovis, jusques et y compris celui de Louis XVIII; elles furent écrites en réponse à un article de feu Benjamin de Constant, inséré dans la 20^e livraison de la *Minerve*, et relatif aux *Considérations sur la Révolution française* par M^{me} la baronne de Staël.

IV. *Observations sur le caractère et le talent de feu Geoffroy*, rédacteur de la partie des *Spectacles*, dans le feuilleton de l'ancien *Journal de l'Empire*. Lyon, 1826, in-8°.

V. *Mélanges sur les beaux-arts*. Lyon, 1826, in-8°.

VI. *Souvenirs historiques à l'usage de tous les Français*. Lyon, 1827, in-8°.

Ces souvenirs furent écrits à l'époque des troubles de la rue Saint-Denis, sous le ministère de M. de Villèle. L'auteur y retrace l'affaire du *Champ-de-Mars*, les journées du 12 *germinal* et du 3 *prairial*, an III, l'affaire du 13 *vendémiaire*, et celle du *Camp de Grenelle*, où il prouve que tout gouvernement, dans l'intérêt de son autorité et de sa conservation, a le droit incontestable de repousser la force par la force.